GM 18580

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE L'ANORTHOSITE DE LA COTE NORD DU ST-LAURENT

Documents complémentaires

Additional Files





Licence



License

Cette première page a été ajoutée
au document et ne fait pas partie du
rapport tel que soumis par les auteurs.

Énergie et Ressources naturelles
Québec

BIBLIOTHÈQUE
MINISTÈRE DES MINES
QUÉBEC
Vol. No Misc Section Fil 2

Contribution à l'Etude de l'Anorthosite de la Côte Nord du St. Laurent.

L'anorthosite forme au moins deux énormes masses batholithique dans la province de Québec: le batholithe de Morin, au nord de Montréal, et le batholithe du lac St. Jean. Ce dernier est supposé s'étendre du lac St. Jean jusqu'à la Côte Nord du St. Laurent et la Baie des Homards, en aval de Pentecôte était en géneral considéré comme l'endroit où l'anorthosite du lac St. Jean atteignait le golfe du St. Laurent. On savait aussi que l'anorthosite affleure à bien des endroits le long dela côte en bas de Baie des Homards, comme à la rivière Ste. Marguerite, aux Sept-Iles et ailleurs et, pour ces raisons on était incliné à admettre que toute la côte en aval de Baie des Homards était constituée d'anorthosite. Mes investigations géologiques faites pour le Service des Mines de la Province de Québec nous démontrent cependant que 1o. l'anorthosite apparait sur la côte déjà bien en amont de Baie des Homards, i.e. à St. Nicholas

2o. les affleurements d'anorthosite le long de la côte examinée jusqu'à date (St. Nicholas à riv. Moisie) font parties de trois amas détachés et de dimensions très restreintes. Il n'est alors nullement prouvé qu'ils font partie de l'intrusion d'anorthosite du lac St. Jean.

Ministère des Richesses Naturelles, Québec
SERVICE DES GITES MINÉRAUX
No GM- 18580

A part l'anorthosite de St. Nicholas qui fut déjà décrite dans une communication précédente nous avons étudié un amas d'anorthosite à Baie des Homards et celui des Sept-Iles. Le premier s'étend de la rivièr Pentecôte jusqu'aux environs de la rivièr Brochu, 30 milles plus bas; le deuxième s'étend de la rivière Ste. Marguerite jusqu'à un endroit non déterminé situé entre la rivière Moisie et les Sept-Iles, une distance d'environ 20 milles. Tous ces amas sont séparés l'un de l'autre par des amas de gneiss granitique ou de roches métasédimentaires et leur extension vers l'intérieur de

la terre est très restreinte, ne dépassant probablement pas six milles.

Les contacts entre anorthosite et la roche encaissante sont rarement exposés. Un tel contact est bien exposé à la rivière Vachon où du calcaire Grenville est en contact avec l'anorthosite. Le calcaire est infiltré intimément par le magma anorthositique; la zone de contact est large d'environ 100 pieds et sur toute cette largeur il s'agit d'une alternance de lits de calcaire et d'anorthosite. On n'a pas observé de contact entre gneiss granitique et anorthosite le passage d'une roche à l'autre est toujours une transition continue, l'anorthosite devenant de plus en plus acide, pour passer finalement en un gneiss granitique qui est presque toujours nettement oeilleté au voisinage de l'anorthosite; seulement à une distance de plusieurs milles de l'intrusion le gneiss prend son aspecte ordinaire.

Les intrusions dans l'anorthosite sont nombreuses; il s'agit en général d'intrusions granitiques; ce granite représentant peut-être rien d'autre chose qu'un résidu acide du magma anorthositqiue; ces intrusions granitiques sont toujours accompagnées de nombreux dykes de pegmatite qui recoupent les deux, le granite et l'anorthosite; cette sorte de dykes de pegmatite est en général criblée de crstaux de tourmaline. Un tel granite intrusif dans l'anorthosite est le beau granite rouge de Pentecôte. Dans d'autres cas les intrusions sont plutôt basiques, mais elles aussi paraissent être génétiquement liées au magma d'anorthosite. Mais dans tous ces cas, qu'il s'agisse d'une intrusion acide ou d'une intrusion basique, il y a des contacts très nets et, en général bien exposés: il s'agit toujours d'une zone où des caillous anguleux d'anorthosite nagent dans le magma intrusif acide ou basique ce qui prouve que l'anorthosite était déjà consolidée lorsque l'intrusion eut lieu. Ces intrusions forment soit des dykes

de dimensions restreintes, soit des masses considérables de plusieurs centaines de pieds de diamètres. Les intrusions acides sont: du granite, de l'aplite et des pegmatites; les intrusions basiques sont surtout des amphibolites, commes celles près de l'île du Grand Caouis.

A part ces intrusions génétiquement liées à l'anorthosite même de diabase
on trouve des intrusions indubitablement d'âge beaucoup plus jeune que la dernière phase de l'anorthosite. Ces intrusions s'y trouvent uniquement sous forme de dykes; ces dykes traversent toutes les autres roches: on les trouve aussi bien dans le gneiss granitique, dans les roches métasédimentaires, dans l'anorthosite, dans les amphibolites, dans le granite de Pentecôte et ils recoupent nettement les dykes de pegmatite; il s'en suit que l'intrusion de diabase est la plus jeune de la région.